

Le 75me anniversaire de la fondation de la Fabrique des Longines : extrait du Jura bernois du 28 septembre 1942

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des
intérêts du Jura**

Band (Jahr): **13 (1942)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le 75^{me} anniversaire de la fondation de la fabrique des Longines

Extrait du *Jura Bernois* du 28 septembre 1942

Reconnaissance à l'égard des vaillants pionniers qui jetèrent les bases de la puissante organisation industrielle des Longines.

Reconnaissance envers les dirigeants qui reprirent le flambeau des mains des précurseurs et le conduisent avec sagesse à travers les écueils de la vie.

Dans ce jour de fête où l'on sent battre à l'unisson le cœur de toute une population, de tout un monde, on comprend mieux le bonheur de posséder en notre cité une institution qui lui assure l'existence dans un pays libre, au milieu d'un univers chaotique.

Si le 26 septembre fut pour Saint-Imier et sa population un jour de réjouissance, il fut surtout l'expression de sa reconnaissance.

Le premier acte.

Pour marquer le début des festivités Longines, il convenait de saluer la mémoire de ceux qui permirent la réalisation de cette œuvre magistrale que sont les Longines. Déjà le vendredi 25, des fleurs furent déposées sur la tombe des fondateurs et directeurs de notre grande manufacture qui reposent tout près



Les demoiselles d'honneur



M. le directeur M. Savoye, remet un diplôme à M. Chs. Wirth, chef de la Maison Wirth & Co. concessionnaire pour la Suisse des montres Longines.

du lieu de leurs œuvres. Ce geste de reconnaissance était l'acte initial qui devait souligner ces trois quarts de siècle d'existence.

Un autre geste non moins remarquable fut la généreuse attention de l'entreprise à l'égard de son personnel. Chaque employé et ouvrier, sans distinction d'âge ou de temps de service, reçut une somme rondelette en souvenir de l'événement. Cette munificence est remarquable et fort appréciée comme l'on pense. D'autre part, toujours en l'honneur de la commémoration de ses 75 ans d'existence, les dirigeants de la fabrique des Longines ont créé un fond de vieillesse doté largement d'une somme de 200,000 francs. Le fonds de Jubilé reçoit 50,000 francs et la famille de M. Ernest-Etienne Francillon fait également un don de 10,000 francs. Ce nouveau geste de générosité et d'entraide trouvera au sein de notre population l'accueil qu'il mérite et la reconnaissance qu'il inspire.

Le concert du vendredi.

Pour ouvrir les festivités Longines, les organisateurs du Jubilé ont eu l'excellente idée d'offrir à notre population un concert de musique de chambre dont les exécutants étaient M. de

Ribaupierre, violoniste, M. Charles Faller, organiste, et l'Orchestre de chambre du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Les artistes tinrent l'auditoire sous le charme par leur exécution impeccable et tour à tour exécutèrent du Bach, du Beethoven et du Haëndel à la grande satisfaction de tous.

Ce fut une manifestation artistique d'une qualité rare et qui fit bien augurer de la suite.

Samedi 26 septembre

L'homme propose et Dieu dispose. Le beau temps que l'on espérait et qui nous avait tenu fidèlement compagnie des semaines entières sombra dans une pluie battante, samedi au matin.



Les clients et fournisseurs sont montés sur le podium où ils recevront un diplôme.

Les décorations, tristement, pendent sous l'averse. Les citoyens expérimentés vont chercher dans leur mémoire, des souvenirs qui remontent le cours des ans, jusqu'en 1895, pour retrouver pareil déluge. En effet, nous étions alors en pleine fête cantonale de gymnastique. Il n'avait pas plu depuis trois mois et tout laissait supposer que le beau temps continuerait. Hélas, en un samedi tout pareil la pluie se mit à tomber comme elle tombe en ce jour du 26 septembre 1942, mais les cœurs n'en sont pas moins à la joie et nos petits cadets, les cuivres ruisselants, n'en font pas moins retentir les échos de nos rues de leur diane matinale. Malgré la pluie, la journée de ce 26 septembre sera une réussite dans toute l'acception du terme.

Dès 9 h., une réception a lieu à l'Hôtel des XIII Cantons et au Buffet de la Gare. MM. les dirigeants de la Fabrique des Longines reçoivent aimablement leurs nombreux hôtes accourus de toutes les régions du pays. Ce n'est pas seulement une fête pour Saint-Imier, mais c'est une date qui fait époque dans nos annales industrielles suisses. Nos autorités sont représentées. Notre gouvernement bernois a tenu à honorer par la présence de quelques-uns de ses membres notre grande manufacture Longines

et l'on compte parmi nos hôtes gouvernementaux, MM. Gafner, président du gouvernement, Guggisberg, Mouttet et Seematter. La Banque nationale et la Banque cantonale étaient également représentées. Nos autorités communales, municipales et de bourgeoisie sont présentes de même que les établissements bancaires de St-Imier et de la région. Parmi les nombreux hôtes marquants nous voyons MM. les conseillers nationaux Gressot, Schupbach, Burrus, différents députés à notre Parlement cantonal, entre autres MM. Josi, Juillard, Niklès, Strahm et Weibel, les représentants des organisations horlogères, la Chambre suisse d'horlogerie, la Fédération horlogère, le Syndicat des manufactures d'horlogerie, l'Association cantonale bernoise horlogère, Ebauches S. A., l'Union des branches annexes, la F. O. M. H., les quatre grandes manufactures d'horlogerie dont font partie les Longines, nos fabricants locaux d'horlogerie, M. Brogle, président de la Foire suisse de Bâle, l'Association cantonale bernoise du commerce et de l'industrie, les diverses compagnies d'assurances, les représentants des paroisses de notre cité et du personnel des Longines, les membres des familles fondatrices et enfin inévitablement, les représentants de la presse.

On avait espéré la venue d'un membre du Conseil fédéral.



M. le Dr Gafner, président du Gouvernement bernois prononçant son discours.

Par suite de diverses circonstances, M. de Steiger dut renoncer au voyage à Saint-Imier. Par contre, nos autorités fédérales, le Département politique en particulier, étaient représentés par M. Péquignot, secrétaire général.

BEAUTÉ

PRÉCISION



Cortébert

MAISON FONDÉE EN 1790

La marque



est à exiger chez vos fournisseurs. Elle est une garantie de qualité pour :

- **Portes unies**
- **Panneaux forts**
- **Bois croisé**

**FABRIQUE DE PANNEAUX FORTS ET
BOIS CROISÉ S. A., TAVANNES**

95

Leonidas Watch Factory Ltd SAINT-IMIER



1841
1941



Chronographes et
montres de précision

Cérémonie commémorative à la Collégiale.

Il est 10 heures. Les cloches de nos églises sonnent à toute volée et la foule se dirige vers la Collégiale, où a lieu la cérémonie commémorative.

M. le pasteur Gerber évoque les grandes figures disparues des fondateurs des Longines et implore la bénédiction divine sur notre grande manufacture locale. Des chants de circonstance exécutés par un chœur imposant sous la direction de M. Bringolf embellissent la cérémonie.

Une messe était célébrée en même temps à l'église catholique romaine.

A la Halle des fêtes.

Dès 11 heures, une foule imposante prend le chemin de la Halle. Sous la pluie battante, on pénètre dans la cantine où un



M. A. Rais, Président de la
Chambre Suisse d'Horlogerie,
prononçant son discours.

service d'ordre impeccablement organisé dirige les arrivants vers les vestiaires et les places respectives. L'immense nef de toile, resplendit sous les lumières. Les tables s'alignent à l'infini, garnies et fleuries à profusion. Peu à peu chacun prend place, tandis que la

Fanfare des cadets exécute les plus beaux airs de son répertoire. L'ambiance est heureuse, et même très heureuse. Malgré le temps maussade, le soleil luit dans les cœurs. Les visages sont rayonnants, souriants, et bientôt l'animation bat son plein.

M. Courvoisier-David fonctionne comme major de table. La tâche est grosse de responsabilités et c'est à lui qu'incombe le devoir de saluer les hôtes présents. Il le fait avec sa distinction coutumière, adressant d'excellentes paroles et des vœux de bienvenue aux hôtes des Longines, à la Direction et au personnel de la fabrique. Il n'omet pas dans son speech d'ouverture de rappeler les noms de M. Jean Aeschlimann, vice-président du Conseil, et de M. Robert Beuret, doyen de la fabrique, absents tous les deux. Puis il cède la parole et le micro à M. Maurice Savoye, directeur, président du Conseil d'administration des Longines qui, en un discours magistral expose ce que furent les 75 ans d'activité de la manufacture qu'il dirige avec tant de compétence.

Au nom du personnel de la fabrique, M. Charles Chatelain apporte aux dirigeants des Longines, les remerciements et les vœux de tous. Il remet à la Direction une adresse de reconnaissance signée par tout le personnel des Longines. Des fleurs sont également offertes aux épouses des directeurs.

Un palmarès impressionnant.

Soixante-quinze ans de labeur ne vont pas sans créer des liens intimes entre fabricants, clients et fournisseurs. La fabrique des Longines a tenu à marquer cette collaboration féconde par un geste symbolique à l'égard de ses clients et fournisseurs.

A l'appel de M. Courvoisier, une phalange nombreuse de représentants des maisons en rapport d'affaires avec les Longines depuis 40 à 75 ans se présente sur scène escortée d'un essaim de demoiselles d'honneur pour recevoir des mains de MM. les directeurs Savoye et Pfister, l'expression tangible de la reconnaissance de la manufacture des Longines.

Et ce n'est pas tout. A cette phalange de clients et de fournisseurs, une autre cohorte non moins belle et non moins impressionnante fait pendant, formée des employés et ouvriers des Longines dont le temps se chiffre par 40 et 25 ans de service.

Eux aussi reçoivent de leurs directeurs, l'attestation de leurs longs états de labeur.

La cérémonie de cet imposant palmarès se termine par un superbe chœur exécuté par la Chorale Longines, masse de 180 exécutants dirigée par M. Bringolf, et créée pour cette circonstance.

Le banquet.

Enfin l'on passe à des choses plus matérielles, mais non moins nécessaires et appréciées. Sur l'ordre du major de table, une armée de serveuses et serveurs fait son apparition et bientôt l'on entend le bruit caractéristique des repas, agréablement

accompagné des envolées cuivrées du Corps de musique. L'appétit ne fait pas défaut et c'est avec satisfaction que l'on voit les plats apparaître. Le menu est succulent et merveilleusement présenté. Si l'on se rend compte que 1300 personnes font honneur à ce banquet, on se figure aisément les problèmes et les équations algébriques devant lesquels se trouvèrent placés les dirigeants gastronomiques. Or, ce fut une réussite. Tout le mérite du succès en revient donc aux organisateurs Longines et aux desservants — des restaurateurs de chez nous — qui en assurèrent l'exécution.

Les discours.

Comme toute cérémonie helvétique qui se respecte, la manifestation Longines présentait un certain nombre de discours. Il y eut ceux de nos autorités, de nos organisations professionnelles, des associations industrielles, etc., etc. M. Gafner, président du gouvernement bernois, ouvre les feux, en apportant aux Longines le salut patriotique de nos autorités cantonales et leurs vœux les



La Chorale Longines, forte de 180 chanteurs et chanteuses, interprète un chant.

plus sincères. Il glorifie la qualité qui fait de la marque Longines une conquérante du marché mondial. C'est une richesse pour Saint-Imier, pour l'Erguel, pour le canton, de posséder une institution de ce genre. C'est une « constante économique » que l'on ne saurait assez reconnaître à sa juste valeur. Un jubilé de 75 ans des Longines est un événement qui n'est pas exclusivement local. Il déborde nos petites frontières et le gouvernement bernois se fait un plaisir d'adresser à la fabrique des Longines ses plus sincères félicitations. Francillon ne fut pas seulement un industriel aux vues larges, il fut le promoteur des chemins de fer dans le Jura et cela le canton de Berne ne l'oublie pas. Enfin, M. Gaf-

ner se fait le porte parole de la Chambre cantonale de l'industrie et du commerce, section de l'horlogerie, qui présente également une adresse de félicitations.

Toujours par l'organe de M. Gafner, la Banque cantonale bernoise apporte ses vœux les plus sincères aux Longines.

Il va de soi qu'un pareil discours ne peut se terminer sans les accents de la Marche de Berne, et c'est debout que l'assemblée ouït les accords puissants de notre hymne cantonal. On est de Berne à Saint-Imier !

De nombreux orateurs prennent encore la parole : M. Albert Rais, président de la Chambre suisse d'horlogerie, M. Adrien Brand, du groupe des quatre manufactures Zénith, Oméga, Schaffhouse, Longines. M. Brogle de la Foire suisse de Bâle, M. Vaucher, de la Fédération horlogère, M. Giroud, de la F.O.M.H., M. Droz, de l'Association cantonale bernoise de l'horlogerie, M. Jean Gabus, du Locle, au nom des fournisseurs et enfin M. William Reymond, maire de Saint-Imier, qui, en termes fort judicieux, compare les Longines à une mère nourricière dont les bienfaits rejaillissent sur notre cité.

Le repas se poursuit entre ces morceaux oratoires agrémenté de conversations animées, de jolis morceaux de notre Corps de Musique, dans une ambiance caractéristique des plus heureuses.

On apprécie à leur juste valeur les productions de nos deux bonnes sociétés locales: l'Orphéon mixte et l'Orchestre symphonique, ainsi qu'un ballet exécuté par les jeunes filles des écoles supérieures.

M. Sandoz, baryton, charma l'auditoire.

Nous avons dit plus haut que Longines faisait bien les choses. Ici encore cette maxime se justifie. Chaque convive reçut en effet, offert par la fabrique des Longines, cigares et cigarettes, un numéro spécial du *Jura bernois* ainsi qu'une superbe boîte de chocolat qui constitue à elle seule un événement sensationnel en nos temps de restrictions.

La partie officielle est terminée et les invités des Longines quittent peu à peu la Halle de fête. Joyeux et satisfaits, ils regagnent leurs demeures se préparant pour la soirée familiale qui doit suivre cette première partie.